

L'association « Mas de Carles »

www.masdecarles.org



Vous invite à participer à la

9° Rencontre Joseph Persat

Pour un regard renouvelé sur les pauvres, la pauvreté, la vulnérabilité et les exclusions

Le samedi 20 octobre 2018

de 8h45 à 18 heures

au

Lycée Saint Joseph- Avignon

Entrée par le 45, rue du Portail Magnanen-84000-AVIGNON-Parking assuré

Réflexions autour du travail et de l'activité dans notre société

Qu'est-ce que le travail ? Qu'est-ce que l'activité ? De quoi devons-nous retirer nos moyens d'existence. En quoi avons-nous des droits imprescriptibles ? Comment sont-ils mis en œuvre ? Comment sommes-nous utiles au bien commun ?

Nous sommes dans un monde qui connaît une profonde transformation du rapport au travail. Il peut favoriser les processus d'exclusion. Des lieux à vivre, comme le Mas de Carles développent, dans le respect des personnes des formes de solidarité qui permettent, au travers d'activités diverses, à des personnes de se reconstruire et d'envisager différemment l'avenir.

Avec la participation de

Claude Emmanuel TRIOMPHE

Directeur du travail

CONSEILLER DU HAUT COMMISSAIRE A L'ENGAGEMENT CIVIQUE

Inscription souhaitée pour une bonne organisation : voir fiche annexée

Toute la journée, une exposition photos réalisée par les photographes du centre social et culturel de TOTOUT'ARTS de Villeneuve - les Angles présentera les activités menées au Mas de Carles.

La 9^{ème} rencontre Joseph PERSAT (Nom du fondateur du Mas de Carles)

Depuis 20 ans, le MAS de CARLES organise des rencontres qui ont comme ambition d'offrir un cadre de réflexion et de débat à tous ceux qui sont engagés dans un travail de soutien et d'accompagnement, de quelque manière que ce soit, auprès de personnes en situation de précarité et d'exclusion sociale et de proposer aux participants un autre regard sur l'exclusion et la pauvreté. Les différents thèmes de ces journées ont toujours été retenus à partir des réalités du moment, des interrogations que ces réalités suscitaient, des réajustements qu'elles semblaient nécessiter en termes de transformation personnelle et de pratiques d'accompagnement.

I-Le thème de cette année 2018 : « Réflexion autour du travail et de l'activité dans notre société »

L'évolution générale de nos sociétés interroge beaucoup la notion de la valeur donnée au travail. La rapidité de l'évolution des nouvelles technologies profile des changements profonds dans l'organisation du travail, dans les compétences nécessaires, dans l'approche des formations.

Des formes nouvelles d'activité voient le jour. Les technologies évoluent à une vitesse jamais connue. La valeur donnée au travail est réinterrogée. Les formes de présence au travail se diversifient. Les ambitions vis-à-vis des carrières professionnelles se redéfinissent. L'individualisation semble prédominer en même temps qu'elle accélère les risques de fragilité orientant cependant certains à des regroupements, des partages de savoirs et de moyens.

Depuis des décennies des lieux se sont ouverts pour accueillir des personnes en exclusion. Tout le secteur de l'insertion par l'activité économique a multiplié les lieux et formes de récupération de publics exclus des entreprises soit parce qu'inadaptés par manque de formation ou difficultés personnelles, soit parce que rejetés par l'appareil de production car jugés peu aptes aux transformations ou trop éloignés, soit par ruptures personnelles qui les ont fait sombrer dans la spirale de l'exclusion.

Des lieux à vivre se sont ouverts tels le Mas de Carles ou Berdine dans le Vaucluse. Les accueillants qui ont un temps « bricolé », se sont professionnalisés, ont développé des savoirs faire, ont créé des réseaux, ont dû traiter en marge de la Loi, se sont heurtés à des conflits avec les administrations, ont expérimenté, ont innové, ont développé une expertise, ont structuré des mises en parcours, ont développé un regard sur l'évolution de notre société et notamment sur les fragilités qui peuvent conduire chacun à se retrouver à chuter, sombrer et avoir des difficultés à se relever s'il n'est pas aidé.

Le monde de l'entreprise est relativement éloigné même si de belles passerelles sont réalisées avec des engagements forts de certains groupes ou des personnalités. Les syndicats prennent peu en charge la problématique de l'exclusion au quotidien. Chacun constate cependant les processus qui dans le management, les formes d'organisation, les précarités, les obsolescences programmées des compétences, l'impréparation à ce qui advient, vont faire aller dans le mur une population à priori peu apte à absorber les changements qui se profilent.

II-En réunissant tous les partenaires, publics, privés, associatifs et militants nous consacrerons toute la journée du 20 octobre pour évoquer ces questions :

- En partant des situations vécues concrètement par ceux qui ont connu la vie au travail et qui en ont été exclus par les accidents de la vie et qui tentent par l'activité (salarisée ou non) de reprendre pied.
- En interrogeant chacun sur ce qu'il vit dans son travail, ses réussites, ses malaises, ses recherches de reconnaissance, ses peurs, ses solidarités, ses ambitions, ses modes de construction.
- En tentant de décrire ce qui est en train de se jouer dans l'accélération des technologies et des modes d'organisation : quelle préparation pour vivre cela ? quelles résistances apporter ? quelle solidarité à construire ? quelles innovations à inventer ?
- En évoquant l'activité qui peut être déployée hors d'un rapport directement économique mais qui participe au bien commun, notamment par le bénévolat source d'épanouissement personnel mais aussi de service rendu, tout en pointant les risques d'un bénévolat (subi) offert par des personnes en recherche de positionnement mais dont le travail n'est jamais reconnu

III-Déroulement de la journée

Matinée :

- 8 h30 : Accueil des participants
- 9 h00 : Propos d'ouverture sur le thème de la journée : Olivier Pety, président du Mas de Carles
- 9h30 : Premier temps en ateliers. Thème commun dans chaque atelier : « travail et activité, *ça me dit quoi et en quoi suis-je concerné ?* »
- 10h45 : Conférence de Claude Emmanuel TRIOMPHE et débat.
- 12h30 : Repas partagé avec ce que vous aurez apporté

Après-midi :

- 14h : 2^{ème} temps en atelier. Retour sur la conférence et l'exposition ; réflexions-débat sur le thème propre à chaque atelier (voir titre des ateliers)
- 15h30 : Table ronde sur le thème de « **l'avenir** »
- 16h30 : Débat et récapitulation de la journée par Olivier Pety et Claude Emmanuel Triomphe
- 18h : Verre de l'amitié

III- LES ATELIERS

Atelier 1 : « Les bouleversements du monde du travail et de ses relations »

Animateurs : Michel Théry et Olivier Gros

Depuis le milieu des années 1970 le chômage en France est resté à un niveau très élevé faisant perdre espoir dans un possible "retour au plein emploi" et plongeant une importante fraction de nos concitoyens dans la pauvreté.

Ce phénomène masque cependant de très importantes transformations du travail lui-même, transformations qui seront évoquées pendant l'atelier. Les régimes de protection des travailleurs construits à la libération laissent aujourd'hui hors de portée un nombre croissant de personnes actives qui ne relèvent plus du salariat en CDI. Il y a donc lieu non seulement de leur permettre de s'adapter à cette nouvelle donne, mais peut-être aussi, ici ou là, de laisser respirer des tentatives d'exploration d'un autre rapport au travail.

Atelier 2 : « Capacité à produire et qualification des personnes dans un monde du travail en profonde évolution: la formation, la valorisation de l'expérience, l'adaptation, la reconversion. Quelles réalités de ces notions vécues dans les lieux à vivre ? »

Animateurs : Annie Chatenay et Michel Bérard

La réalité des lieux à vivre interroge fortement le fonctionnement et l'organisation de notre société.

Au-delà du discours incantatoire sur le retour à l'emploi, qui dans le meilleur des cas ne concerne qu'une infime partie des habitants de ces lieux, à quoi sert la formation ? Pourquoi chercher à diplômer les acteurs de ces communautés ? Quels sont les effets recherchés sur les personnes concernées, sur les collectifs, sur les structures ?

De quoi parle-t-on ? Du désir d'épanouissement de chacun et de tous ? Du besoin de comprendre la société dans laquelle on vit ? De participer à sa construction ? De la capacité à produire pour la communauté, d'améliorer la vie collective ?

Pourquoi diplômer les habitants des lieux à vivre ? Que valide-t-on à travers la VAE ? Quel est la pertinence de cette procédure ?

Série de questions auxquelles nous tenterons de répondre à partir des témoignages des diplômés

Atelier 3 : « Changements dans le rapport au travail et à l'activité : autonomie, créativité, individualité ».

Animateurs : Michel Couralet et Isabelle Delaunay

Les bouleversements de notre société, des modes de productions, l'introduction de nouvelles technologies ont changé le rapport individuel et collectif au travail. Le salarié est rendu plus autonome, les notions de hiérarchie et de collaboration ont changé, la recherche de réussite est réinterrogée, la pression se fait plus forte, les temps de travail sont plus flous, les méthodes de management et d'encadrement sont diverses. Les risques de rupture se font plus forts. Qu'est ce qui se joue chez chacun ? Quelles bonnes pratiques échanger entre le monde du travail et la réalité des lieux à vivre. Qu'est ce qui construit la personne dans son activité ? Qu'est ce qui l'aliène ? Qu'est ce qui permet la créativité ? Comment permettre à chacun de s'épanouir ? Quelles bonnes pratiques échanger, transférer ?

Atelier 4 : « Coopération et solidarité dans toutes situations de travail et d'activité »

Animateurs : Roseline Ponceau et Alain Douiller

Les évolutions actuelles de la société laissent entrevoir des risques majeurs quant aux formes que prennent travail et activité : individualisation, spécialisation, rendement, évaluation, mises en compétition... Isolé dans sa tâche, sans liens sociaux l'individu risque de ne plus trouver dans ces situations la possibilité d'épanouissement personnel et d'estime de soi.

A partir d'exemples vécus par chacun, nous examinerons les différentes façons de résister à ces évolutions et tenterons de définir quelques moyens concrets à mettre en œuvre pour créer les conditions d'une vie collective, pour que travail et activité aient encore besoin de « l'humain », pour que l'investissement de chacun, en solidarité avec tous, soit source de bien être et d'estime de soi.

Atelier N°5 : « Les activités au sein des lieux à vivre ou comment penser un modèle socio-économique alternatif à l'exclusion sociale. L'exemple du Mas de Carles »

Animateurs : Jacques Vivent et Patrick Boulai

Un temps d'échanges et de témoignages pour exprimer ce que produit l'engagement volontaire des résidents des lieux à vivre dans un travail non rémunéré et pour assurer la mise en œuvre des activités nécessaires au fonctionnement de la maison. Cette démarche sera regardée au travers des éléments qui modifient les règles du jeu économique et social classique mais qui permettent de constituer un espace de cohésion socio-économique intégré au territoire local et dans lequel tout le monde trouve sa place. On pourra aussi aborder la question de la reconnaissance sociale du volontariat qui passe par l'obtention de droits pour le travail non rémunéré.

Pour tout renseignement contacter :

Rencontres Joseph Persat

Mas de Carles – Route de Pujaut – 30400 VILLENEUVE LES AVIGNON

Tél : 04 90 25 32 53 – Fax : 04 90 15 01 37

Courriel : info@masdecarles.org

Site : www.masdecarles.org

(Participation responsable aux frais souhaitée- voir sur place)